

Les transformations du verbe être par temps de pluie de Mustapha Bouchareb

Des aventures saisissantes

Le nouveau recueil de nouvelles Les transformations du verbe être par temps de pluie de Mustapha Bouchareb paru aux éditions L'Harmattan se décline par des récits tragiques et impressionnants dévoilant la dimension psychologique sombre et hideuse de l'homme.

Par Kheira Attouche

Ce sont onze récits sur le fil étonnants et angoissants, et c'est à se demander si nous ne cachons pas tous une bonne ou une mauvaise action. De ces textes poignants émane une atmosphère inquiétante, laissant flotter un parfum insolite qui règne tout au long de ces récits forts en émotions et en intensité. Ces onze confessions intimes pleines de sensations troublantes et de mystères renvoient à la vie de ces héros et héroïnes qui pourraient être monsieur et madame tout le monde. Ce sont des histoires singulières et obscures qui font des clins d'œil à la réalité. L'auteur, Mustapha Bouchareb, explore et sillonne l'âme humaine dans ce qu'elle a de plus noirs desseins. Pauvres victimes

du destin ou guidées par leurs sordides instincts et raisons déraisonnées, ces héros côtoient la peur et l'absurde mais restent chevillés à l'espoir qui ne les quitte pas. Les personnages de Mustapha conjurent leur mouise, ou est-ce le destin qui se gausse d'eux ? Pris dans ces rets entre leurs désirs et leurs amours, ils évoluent au gré de leurs passions bonnes ou mauvaises. Au regard de tant de singularité et d'étrangeté, on serait tenté de penser que Mustapha pousse le sens de l'exagération et de la bizarrerie à son paroxysme, mais vite on s'aperçoit que c'est parfois la personnalité du citoyen lambda qui est perçue. Le billet de banque, Train B, Van Gogh, La cicatrice, etc.

sont des titres de nouvelles aussi ahurissantes qu'ordinaires avec des individus mus par l'idée obsédante du bonheur.

Un vrai talent de portraitiste

Ce récit étourdi par des faits surprenants dans un environnement délétère tissé d'insécurité et de violence. Bouchareb fait sienne la théorie de Thomas Hobbes selon laquelle «l'homme est un loup pour l'homme». Ces nouvelles illustrent ces hymnes voués à cette quête éperdue du bonheur et de l'amour. Mustapha Bouchareb a un vrai talent de portraitiste. Il sait sonder l'âme humaine dans ce qu'elle a de plus sordide mais aussi d'humain. Il voit

l'aspect sulfureux de tout vulgum pecus. L'écrivain profond dans son analyse signe un recueil de nouvelles bouleversantes et pathétiques. Chapeau bas à l'auteur qui nous laisse encore une fois sans voix. Cet ouvrage reste rythmé par des aventures saisissantes, terriblement tragiques mais ô combien humaines. *Les transformations du verbe être par temps de pluie* s'inscrit dans la lignée de *La troisième moitié de soi*. Sensible et lucide, il se savoure par sa justesse psychologique. Avec la maturité, on saisit le sens de la vie et les multiples facettes de l'âme humaine.

K. A.

